

EXAMENS CANTONAUX D'ADMISSION
DANS LES FILIÈRES DE MATURITÉS DU SECONDAIRE 2
POUR ÉLÈVES ISSU·E·S D'ÉCOLES PRIVÉES OU SCOLARISÉ·E·S À DOMICILE

SESSION 2024

FRANÇAIS – durée : 90 minutes

Nom et prénom : _____

Date de naissance : _____

Consignes spécifiques

Partie 1 : Lisez attentivement l'extrait qui vous est proposé, puis répondez aux questions.

Partie 2 : Rédigez un texte argumentatif en respectant les points énumérés en page 12.

ZONE RÉSERVÉE AUX CORRECTIONS

POINTS OBTENUS :

Opération du pied bot

Partie 1 : Compréhension de l'écrit – Texte

L'époux d'Emma, Charles Bovary, médecin d'Yonville, s'apprête à opérer Hippolyte, un jeune garçon d'écurie employé à l'auberge du Lion d'or. Bien qu'il n'ait jamais pratiqué cette opération, il aimerait soigner le jeune homme de son pied bot (une malformation du pied). Si Bovary s'est lancé dans cette aventure hasardeuse, c'est que l'apothicaire Homais, en quête de renommée, a passablement insisté pour lui mettre cette idée en tête...

1 Charles piqua la peau ; on entendit un craquement sec. Le tendon était coupé,
2 l'opération était finie. Hippolyte n'en revenait pas de surprise ; il se penchait sur les
3 mains de Bovary pour les couvrir de baisers.

4 — Allons, calme-toi, disait l'apothicaire, tu témoigneras plus tard ta
5 reconnaissance envers ton bienfaiteur !

6 Et il descendit conter le résultat à cinq ou six curieux qui stationnaient dans la
7 cour, et qui s'imaginaient qu'Hippolyte allait reparaître marchant droit. Puis Charles,
8 ayant bouclé son malade dans le moteur mécanique¹, s'en retourna chez lui, où
9 Emma, tout anxieuse, l'attendait sur la porte. Elle lui sauta au cou ; ils se mirent à
10 table ; il mangea beaucoup, et même il voulut, au dessert, prendre une tasse de
11 café, débauche qu'il ne se permettait que le dimanche lorsqu'il y avait du monde.

12 La soirée fut charmante, pleine de causeries, de rêves en commun. Ils parlèrent
13 de leur fortune future, d'améliorations à introduire dans leur ménage ; il voyait sa
14 considération s'étendant, son bien-être s'augmentant, sa femme l'aimant toujours ;
15 et elle se trouvait heureuse de se rafraîchir dans un sentiment nouveau, plus sain,
16 meilleur, enfin d'éprouver quelque tendresse pour ce pauvre garçon qui la
17 chérissait. L'idée de Rodolphe², un moment lui passa par la tête ; mais ses yeux se
18 reportèrent sur Charles : elle remarqua même avec surprise qu'il n'avait point les
19 dents vilaines.

20 Ils étaient au lit lorsque M. Homais, malgré la cuisinière, entra tout à coup dans la
21 chambre, en tenant à la main une feuille de papier fraîche écrite. C'était la
22 réclame qu'il destinait au Fanal de Rouen. Il la leur apportait à lire.

23 — Lisez vous-même, dit Bovary.

24 Il lut :

¹ Dans ce contexte, le « moteur mécanique » désigne un dispositif fait de bois et de vis pour immobiliser le pied.

² Rodolphe est un ancien amant d'Emma.

25 — « Malgré les préjugés qui recouvrent encore une partie de la face de l'Europe
26 comme un réseau, la lumière cependant commence à pénétrer dans nos
27 campagnes. C'est ainsi que, mardi, notre petite cité d'Yonville s'est vue le théâtre
28 d'une expérience chirurgicale qui est en même temps un acte de haute
29 philanthropie. M. Bovary, un de nos praticiens les plus distingués... »

30 — Ah ! c'est trop ! c'est trop ! disait Charles, que l'émotion suffoquait.

31 — Mais non, pas du tout ! comment donc !... « A opéré d'un pied bot... » Je n'ai
32 pas mis le terme scientifique, parce que, vous savez, dans un journal..., tout le
33 monde peut-être ne comprendrait pas ; il faut que les masses...

34 — En effet, dit Bovary. Continuez.

35 — Je reprends, dit le pharmacien. « M. Bovary, un de nos praticiens les plus
36 distingués, a opéré d'un pied bot le nommé Hippolyte Tautain, garçon d'écurie
37 depuis vingt-cinq ans à l'hôtel du Lion d'or, tenu par Mme veuve Lefrançois, sur la
38 place d'Armes. La nouveauté de la tentative et l'intérêt qui s'attachait au sujet
39 avaient attiré un tel concours de population, qu'il y avait véritablement
40 encombrement au seuil de l'établissement. L'opération, du reste, s'est pratiquée
41 comme par enchantement, et à peine si quelques gouttes de sang sont venues sur
42 la peau, comme pour dire que le tendon rebelle venait enfin de céder sous les
43 efforts de l'art. Le malade, chose étrange (nous l'affirmons de visu) n'accusa point
44 de douleur. Son état, jusqu'à présent, ne laisse rien à désirer. Tout porte à croire que
45 la convalescence sera courte ; et qui sait même si, à la prochaine fête villageoise,
46 nous ne verrons pas notre brave Hippolyte figurer dans des danses bachiques, au
47 milieu d'un chœur de joyeux drilles, et ainsi prouver à tous les yeux, par sa verve et
48 ses entrechats, sa complète guérison ? Honneur donc aux savants généreux !
49 honneur à ces esprits infatigables qui consacrent leurs veilles à l'amélioration ou
50 bien au soulagement de leur espèce ! Honneur ! trois fois honneur ! N'est-ce pas le
51 cas de s'écrier que les aveugles verront, les sourds entendront et les boiteux
52 marcheront ! Mais ce que le fanatisme autrefois promettait à ses élus, la science
53 maintenant l'accomplit pour tous les hommes ! Nous tiendrons nos lecteurs au
54 courant des phases successives de cette cure si remarquable. »

55 Ce qui n'empêcha pas que, cinq jours après, la mère Lefrançois n'arrivât tout
56 effarée en s'écriant :

57 — Au secours ! il se meurt !... J'en perds la tête !

58 Charles se précipita vers le Lion d'or, et le pharmacien qui l'aperçut passant sur
59 la place, sans chapeau, abandonna la pharmacie. Il parut lui-même, haletant,
60 rouge, inquiet, et demandant à tous ceux qui montaient l'escalier :

61 — Qu'a donc notre intéressant stréphopode ?

62 Il se tordait, le stréphopode, dans des convulsions atroces, si bien que le moteur
63 mécanique où était enfermée sa jambe frappait contre la muraille à la défoncer.

64 Avec beaucoup de précautions, pour ne pas déranger la position du membre,
65 on retira donc la boîte, et l'on vit un spectacle affreux. Les formes du pied
66 disparaissaient dans une telle bouffissure, que la peau tout entière semblait près de

67 se rompre, et elle était couverte d'ecchymoses occasionnées par la fameuse
68 machine. Hippolyte déjà s'était plaint d'en souffrir ; on n'y avait pris garde ; il fallut
69 reconnaître qu'il n'avait pas eu tort complètement, et on le laissa libre quelques
70 heures. Mais à peine l'œdème eut-il un peu disparu, que les deux savants jugèrent
71 à propos de rétablir le membre dans l'appareil, et en l'y serrant davantage, pour
72 accélérer les choses. Enfin, trois jours après, Hippolyte n'y pouvant plus tenir, ils
73 retirèrent encore une fois la mécanique, tout en s'étonnant beaucoup du résultat
74 qu'ils aperçurent. Une tuméfaction³ livide s'étendait sur la jambe, et avec des
75 phlyctènes⁴ de place en place, par où suintait un liquide noir. Cela prenait une
76 tournure sérieuse. Hippolyte commençait à s'ennuyer, et la mère Lefrançois l'installa
77 dans la petite salle, près de la cuisine, pour qu'il eût au moins quelque distraction.

78 Mais le perceuteur, qui tous les jours y dînait, se plaignit avec amertume d'un tel
79 voisinage. Alors on transporta Hippolyte dans la salle de billard.

80 Il était là, geignant sous ses grosses couvertures, pâle, la barbe longue, les yeux
81 caves⁵, et, de temps à autre, tournant sa tête en sueur sur le sale oreiller où
82 s'abattaient les mouches. Mme Bovary le venait voir. Elle lui apportait des linges
83 pour ses cataplasmes⁶, et le consolait, l'encourageait. Du reste, il ne manquait pas
84 de compagnie, les jours de marché surtout, lorsque les paysans autour de lui
85 poussaient les billes du billard, s'escrimaient avec les queues, fumaient, buvaient,
86 chantaient, braillaient.

87 — Comment vas-tu ? disaient-ils en lui frappant sur l'épaule. Ah ! tu n'es pas fier,
88 à ce qu'il paraît ! mais c'est ta faute. Il faudrait faire ceci, faire cela.

89 Et on lui racontait des histoires de gens qui avaient tous été guéris par d'autres
90 remèdes que les siens ; puis, en manière de consolation, ils ajoutaient :

91 — C'est que tu t'écoutes trop ! lève-toi donc ! tu te dorlotes comme un roi ! Ah !
92 n'importe, vieux farceur ! tu ne sens pas bon !

93 La gangrène, en effet, montait de plus en plus. Bovary en était malade lui-même.
94 Il venait à chaque heure, à tout moment. Hippolyte le regardait avec des yeux
95 pleins d'épouvante et balbutiait en sanglotant :

96 — Quand est-ce que je serai guéri ?... Ah ! sauvez-moi !... Que je suis malheureux !
97 que je suis malheureux !

98 Et le médecin s'en allait, toujours en lui recommandant la diète.

99 — Ne l'écoute point, mon garçon, reprenait la mère Lefrançois ; **ils** t'ont déjà bien
100 assez martyrisé ! tu vas t'affaiblir encore. Tiens, avale !

³ Gonflement.

⁴ Espèces de cloques.

⁵ Creux.

⁶ Préparations sous forme de bouillie que l'on mettait sur la peau pour guérir les infections.

101 Et elle lui présentait quelque bon bouillon, quelque tranche de gigot, quelque
102 morceau de lard, et parfois des petits verres d'eau-de-vie, qu'il n'avait pas le
103 courage de porter à ses lèvres.

104 L'abbé Bournisien, apprenant qu'il empirait, fit demander à le voir. Il commença
105 par le plaindre de son mal, tout en déclarant qu'il fallait s'en réjouir, puisque c'était
106 la volonté du Seigneur, et profiter vite de l'occasion pour se réconcilier avec le ciel.

107 — Car, disait l'ecclésiastique d'un ton paterne, tu négligeais un peu tes devoirs ;
108 on te voyait rarement à l'office divin ; combien y a-t-il d'années que tu ne t'es
109 approché de la sainte table ? Je comprends que tes occupations, que le tourbillon
110 du monde aient pu t'écarter du soin de ton salut. Mais, à présent, c'est l'heure d'**y**
111 réfléchir. Ne désespère pas cependant ; j'ai connu de grands coupables qui, près
112 de comparaître devant Dieu (tu n'en es point encore là, je le sais bien), avaient
113 imploré sa miséricorde, et qui certainement sont morts dans les meilleures
114 dispositions. Espérons que, tout comme eux, tu nous donneras de bons exemples !
115 Ainsi, par précaution, qui donc t'empêcherait de réciter matin et soir un « Je vous
116 salue, Marie, pleine de grâce », et un « Notre Père, qui êtes aux cieux » ? Oui fais
117 cela ! pour moi, pour m'obliger. Qu'est-ce que ça coûte ?... Me **le** promets-tu ?

118 Le pauvre diable promit. Le curé revint les jours suivants. Il causait avec
119 l'aubergiste et même racontait des anecdotes entremêlées de plaisanteries, de
120 calembours qu'Hippolyte ne comprenait pas. Puis, dès que la circonstance le
121 permettait, il retombait sur les matières de religion, en prenant une figure
122 convenable.

123 Son zèle parut réussir ; car bientôt le stréphopode témoigna l'envie d'aller en
124 pèlerinage à Bon-Secours, s'il se guérissait : à quoi M. Bournisien répondit qu'il ne
125 voyait pas d'inconvénient ; deux précautions valaient mieux qu'une. On ne risquait
126 rien.

127 L'apothicaire s'indigna contre ce qu'il appelait les manœuvres du prêtre ; elles
128 nuisaient, prétendait-il, à la convalescence d'Hippolyte, et il répétait à Mme
129 Lefrançois :

130 — Laissez-le ! Laissez-le ! vous lui perturbez le moral avec votre mysticisme !

131 Mais la bonne femme ne voulait plus l'entendre. Il était la cause de tout. Par esprit
132 de contradiction, elle accrocha même au chevet du malade un bénitier tout plein,
133 avec une branche de buis.

134 Cependant la religion pas plus que la chirurgie ne paraissait le secourir, et
135 l'invincible pourriture allait montant toujours des extrémités vers le ventre. **On** avait
136 beau varier les potions et changer les cataplasmes, les muscles chaque jour se
137 décollaient davantage, et enfin Charles répondit par un signe de tête affirmatif
138 quand la mère Lefrançois lui demanda si elle ne pourrait point, en désespoir de
139 cause, faire venir M. Canivet, de Neufchâtel, qui était une célébrité.

140 Docteur en médecine, âgé de 50 ans, jouissant d'une bonne position et sûr de
141 lui-même, le confrère ne se gêna pas pour rire dédaigneusement lorsqu'il découvrit
142 cette jambe gangrenée jusqu'au genou. Puis, ayant déclaré net qu'il la fallait

143 amputer, il s'en alla chez le pharmacien déblatérer contre les ânes qui avaient pu
144 réduire un malheureux homme en un tel état. Secouant M. Homais par le bouton
145 de sa redingote⁷, il vociférait dans la pharmacie.

146 — Ce sont là des inventions de Paris ! Voilà les idées de ces messieurs de la
147 Capitale ! c'est comme le strabisme, le chloroforme et la lithotritie⁸, un tas de
148 monstruosités que le gouvernement devrait défendre ! Mais on veut faire le malin,
149 et l'on vous fourre des remèdes sans s'inquiéter des conséquences. Nous ne sommes
150 pas si forts que cela, nous autres ; nous ne sommes pas des savants, des mirliflores⁹,
151 des jolis cœurs ; nous sommes des praticiens, des guérisseurs, et nous n'imaginerions
152 pas d'opérer quelqu'un qui se porte à merveille ! Redresser des pieds bots ! est-ce
153 qu'on peut redresser les pieds bots ? c'est comme si l'on voulait, par exemple,
154 rendre droit un bossu !

155 Homais souffrait en écoutant ce discours, et il dissimulait son malaise sous un
156 sourire de courtisan, ayant besoin de ménager M. Canivet, dont les ordonnances
157 quelquefois arrivaient jusqu'à Yonville ; aussi ne prit-il pas la défense de Bovary, ne
158 fit-il même aucune observation, et, abandonnant ses principes, il sacrifia sa dignité
159 aux intérêts plus sérieux de son négoce.

FLAUBERT, *Madame Bovary*, deuxième partie, XI, LGF, 1999.

⁷ Longue veste d'homme.

⁸ Méthode qui consistait à broyer les calculs rénaux pour les évacuer ensuite par les voies naturelles.

⁹ Jeune homme élégant qui parade et fait l'intéressant.

I. Caractéristiques textuelles

1. Cet extrait ne peut pas être considéré comme une pièce de théâtre. Donnez deux raisons. (2 pts)

2. Lignes 10-17. Dans cet extrait, quelle est la position dominante du narrateur ? (1 pt)
☐ Narrateur externe ☐ Narrateur interne
Justifiez votre réponse : _____
3. Qui est l'auteur de cet extrait ? _____ (1 pt)

II. Questions relatives à des passages spécifiques

4. Qui est désigné par le terme « bienfaiteur » (l. 5) ? _____
5. Pour quelle raison Emma était « anxieuse » (l. 9) ?
Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)
- ☐ Elle craignait que son mari ne rentre pas pour la soirée.
☐ Elle souffrait de troubles anxieux.
☐ Elle redoutait que l'opération se passe mal.
☐ Elle avait quelque chose d'important à annoncer à son mari.
6. Lignes 12 – 19. Le couple Bovary se projette dans le futur. Parmi les propositions ci-dessous, lesquelles correspondent à ce que le texte nous permet de dire ?
Cochez **les trois bonnes** réponses. (2 pts)
- ☐ Charles pense que sa renommée va s'étendre.
☐ Le couple envisage de déménager dans un appartement luxueux.
☐ Emma pense revoir prochainement Rodolphe.
☐ Charles se demande si sa femme l'aimera encore.
☐ Emma semble éprouver de nouveaux sentiments pour son mari.
☐ Le couple s' imagine un futur avec une meilleure aisance financière.

7. Quelle émotion ressent Charles (l. 30)? Cochez **la bonne** réponse. (1 pt)

- ☐ Il a de la peine à respirer.
- ☐ Il éprouve une grande fierté.
- ☐ Il est en colère.
- ☐ Il se sent plein de honte.

8. Quel paragraphe propose le résumé le plus correct du contenu des lignes 35 à 54 ? Cochez **la bonne** réponse. (2 pts)

- ☐ Une opération audacieuse a été pratiquée dans l'auberge du Lion d'or par M. Bovary, un excellent médecin de la région. L'acte chirurgical n'a occasionné aucune douleur et tout nous porte à croire que le jeune homme pourra marcher très rapidement.
- ☐ M. Bovary, médecin considéré, a pratiqué une opération sur un pied bot. Il n'est pas encore possible d'engager le moindre pronostic pour la suite de la convalescence du jeune homme. Honneur à la science qui permettra de bientôt guérir les aveugles !
- ☐ M. Bovary, médecin du village a réussi une opération difficile sur un pied bot. Nous nous trouvons hélas bien loin du fanatisme religieux, car nous sommes loin de nous imaginer que le jeune Hippolyte devra subir une amputation.
- ☐ Honneur à la science ! En effet, M. Bovary, médecin distingué vient de réussir à opérer un pied bot. Sa convalescence a été une réussite et nous l'avons vu à la fête villageoise faire des entrechats, prouvant sa complète guérison.

9. Ligne 69. En quoi Hippolyte n'avait pas eu complètement tort ? (1 pt)

10. Lignes 91-92. Analysez la situation d'énonciation de l'extrait suivant : (2 pts)

« C'est que tu t'écoutes trop ! lève-toi donc ! tu te dorlotes comme un roi ! Ah ! n'importe, vieux farceur ! tu ne sens pas bon ! »

Autrement dit, identifiez : l'émetteur, le destinataire, le lieu et le moment de l'énonciation.

11. Lignes 140 à 154. Lisez attentivement l'extrait ci-dessous. **Recopiez** le passage qui veut dire à peu près la même chose. *Maximum 20 mots.* (1 pt)

Quand il vit l'état du pied bot, il ne cacha pas son mépris.

12. Pourquoi Homais souffrait-il (l. 155) ? Cochez **les deux bonnes** réponses. (2 pts)

- ☐ Il va devoir fermer sa pharmacie.
- ☐ Il est blessé dans sa fierté.
- ☐ Il se sent indirectement concerné par les critiques de Canivet.
- ☐ Il culpabilise pour le jeune Hippolyte.
- ☐ Il s'en veut d'avoir fait confiance au docteur Bovary.
- ☐ Il ne pourra pas non plus rendre droit un bossu.

III. Vocabulaire

13. Quel sens recouvre le mot « lumière » (l. 26) dans le contexte du paragraphe ?

Cochez **la bonne** réponse. (1pt)

- ☐ La clarté
- ☐ La visibilité
- ☐ La connaissance
- ☐ La religion

14. Aux lignes 78-86. Recopiez un synonyme de « se plaindre ». (1pt)

15. Aux lignes 140-145. Recopiez deux verbes qui désignent une façon de parler (par exemple : *protester*, *s'égosiller*). (1 pt)

16. Aux lignes 118-126. Recopiez un antonyme du mot *négligence*. (1 pt)

IV. Questions portant sur l'ensemble de l'extrait

17. Retrouvez à quoi (ou qui) correspondent les pronoms ci-dessous. (3 pts)

Il (l. 24)	_____
I' (l. 71)	_____
ils (l. 99)	_____
y (l. 110)	_____
le (l. 117)	_____
on (l. 135)	_____

18. Replacez les éléments ci-dessous dans leur chronologie temporelle. (2pts)

Remarque : le déroulement du récit ne respecte pas toujours cette chronologie.

- a) On enlève la mécanique pour la deuxième fois.
- b) Hippolyte envisage de faire un pèlerinage.
- c) Quelqu'un promet de réciter des prières.
- d) Un jeune homme s'apprête à subir une amputation.
- e) M. Bovary se laisse convaincre de faire l'opération du pied bot.
- f) Le malade est déplacé dans une pièce, près de la cuisine.

Inscrivez les lettres dans le bon ordre : __ , __ , __ , __ , __ , __

19. Ci-dessous, des adjectifs sont associés à différents personnages mis en scène dans cet extrait. Dites premièrement si l'adjectif utilisé est pertinent ou non, puis justifiez votre réponse en vous basant sur des éléments du texte. (3 pts)

a) L'abbé Bournisien est parfois hypocrite.

☐ pertinent ☐ non pertinent

b) Homais est calculateur.

☐ pertinent ☐ non pertinent

c) Mme Lefrançois est athée.

☐ pertinent ☐ non pertinent

Choisissez l'un des sujets proposés ci-dessous et, sur la feuille annexe, rédigez un texte argumentatif en veillant à :

- *mettre votre nom et copier le numéro du sujet choisi,*
- *défendre une opinion tranchée et ne pas se contredire,*
- *construire un texte en trois parties (introduction, arguments, conclusion),*
- *développer deux ou trois arguments avec au moins un exemple,*
- *séparer judicieusement votre texte en paragraphes.*

Concernant l'expression, vous prêterez attention aux éléments suivants :

- *écriture lisible et présentation soignée,*
- *utilisation d'un vocabulaire adéquat (pas de registre familier),*
- *utilisation de connecteurs logiques (par exemple : tout d'abord, ensuite,...),*
- *syntaxe et orthographe correctes,*
- *expression riche et variée (par exemple : placer quelques termes soutenus, varier la construction des phrases, éviter les répétitions, ...).*

Temps imparti : 45 minutes

Longueur attendue : environ un côté de page (~ 300 à 350 mots)

Sujet n° 1 : Certains passages de cet extrait mettent en avant une opposition entre la science et la religion. Selon vous, science et croyance sont-ils des domaines irréconciliables ?

Sujet n° 2 : Par rapport à l'époque qui est décrite dans cet extrait, la médecine a fait des progrès considérables. Mais de manière plus générale, peut-on affirmer que les progrès scientifiques n'ont amené que des avantages ?

Sujet n° 3 : Hippolyte souffrait d'un pied bot certes, mais il était capable de se déplacer. En voulant améliorer sa situation, on n'a fait que l'empirer. Faut-il à tout prix, selon vous, chercher à supprimer un handicap ?

Nom et prénom : _____

Sujet n° : _____

[illegible]

[illegible]

Nombre de mots : ~ _____